
RE POR TAGGE



walfer
BICHERDEEG

L'ART DE DÉPLACER DES MONTAGNES

Dans le cadre des Journées du livre, le CAW de Walferdange accueillera pendant un mois l'exposition « Am Berg ». Le peintre Hannes Köcher, qui travaille entre Vienne et Luxembourg, y dévoile, entre autres, des paysages fictifs. Les motifs sont réduits à l'essentiel, mais dégagent une dynamique et une poésie singulières. Leur processus de création est tout aussi particulier et ressemble à un voyage.

F « Pour moi, l'art est de la philosophie appliquée. C'est à travers lui que je comprends le monde », explique Hannes Köcher. Artiste aux multiples facettes, il combine des formes d'expression variées : il est à la fois peintre, artiste des médias, programmeur et compositeur. Son portfolio est tout aussi diversifié, allant d'installations pour des expositions dans des musées renommés à des œuvres sur toile qu'il apportera à Walferdange. L'image phare des Bicherdeeg, intitulée « Am Berg », est un quadriptyque, une œuvre en quatre parties. Le regard se pose sur des lignes qui s'entrecroisent en filigrane et forment au loin des sommets.

« Les montagnes me fascinent ; j'ai grandi avec la vue sur les Alpes », confie Hannes. « Marcher dans les paysages alpins exige une concentration totale. Pas à pas, on avance, toujours plus haut. On se plonge dans l'instant présent ; l'esprit se calme. Il ne reste plus que toi et le chemin. » D'ailleurs, lorsqu'il est arrivé au Luxembourg il y a quelques années, il a rapidement été attiré par ses paysages qui lui semblaient familiers. « La première semaine, nous avons exploré la Petite Suisse luxembourgeoise », raconte-t-il avec un sourire. Partir aide à trouver sa destination.

Dans son art aussi, Hannes aime emprunter de nouveaux chemins à la croisée des anciens. « Le paysage est un motif classique en peinture. Peut-on encore y apporter une touche inédite ? » Hannes Köcher a sa recette. Pour créer ses mondes virtuels, il utilise des algorithmes basés sur le bruit, datant des débuts de l'infographie. « C'est un hommage aux premiers algorithmes et à l'esthétique de cette époque », explique-t-il. Ses œuvres minimalistes laissent ainsi une grande liberté à l'observateur. Pour transposer ces images sur des toiles à l'acrylique, il collabore avec des collègues peu communs : des robots-dessinateurs. « Tous mes robots sont conçus de mes propres mains et sont uniques », précise-t-il. Constamment, les réglages sont ajustés, les vis resserrées et le flux de peinture modifié. Et bien sûr, il prend aussi lui-même le pinceau. « C'est toujours une interaction entre l'homme et la machine. » Un tableau s'achève un jour, après des semaines de travail, lorsque la touche finale est donnée. Mais en tant qu'artiste, on n'arrive jamais vraiment à destination. « Je suis en devenir », dit Hannes Köcher. « Un marcheur. »

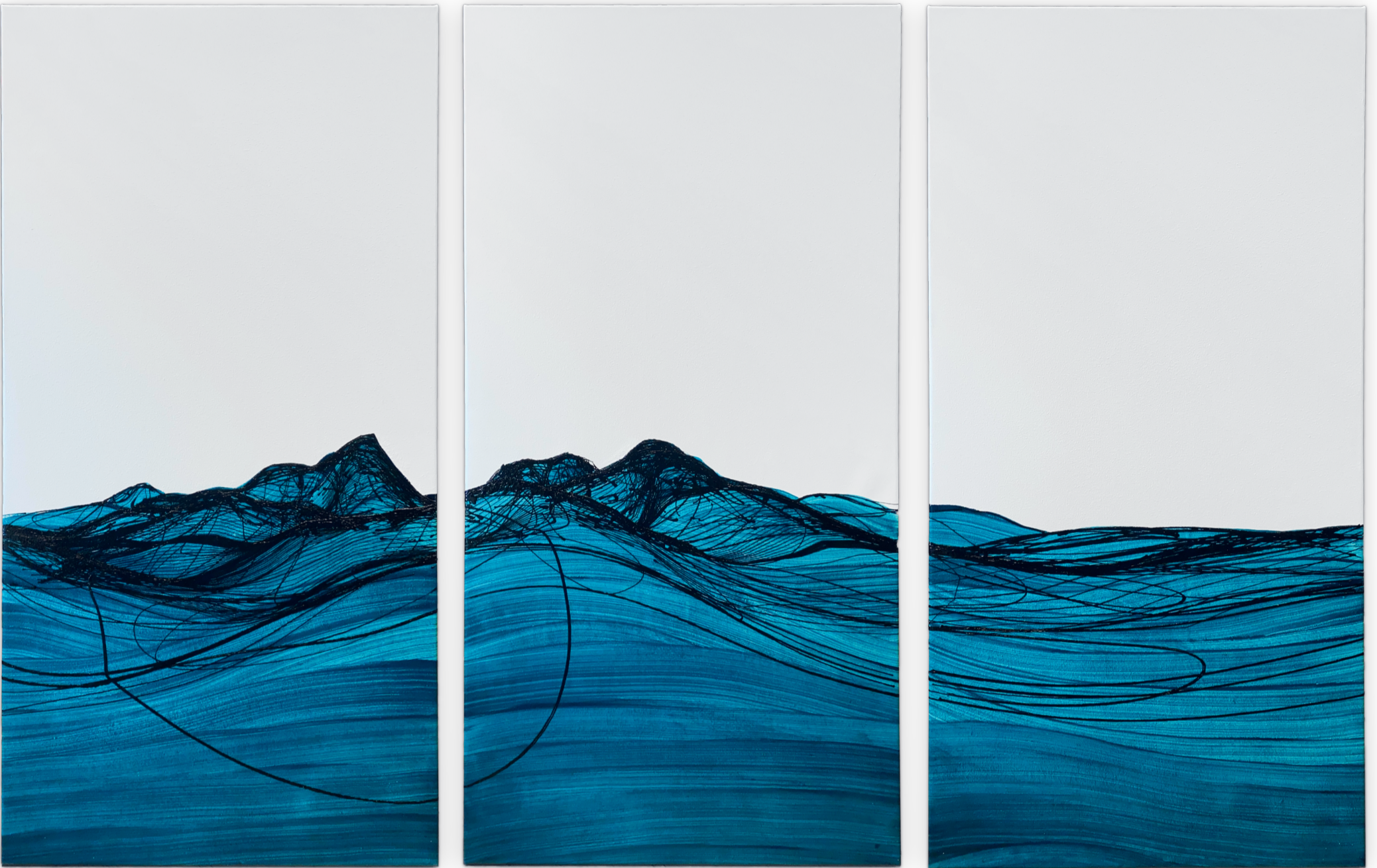
**JE N'AI
JAMAIS PU
ME RELIER
AU MONDE
EN PRENANT
RACINE.
JE DOIS ME
METTRE EN
ROUTE POUR
SAVOIR OÙ
JE SUIS.**



L'exposition « Am Berg » se tiendra du 13 novembre au 15 décembre 2024 au CAW de Walferdange.

Le vernissage aura lieu le 13 novembre à 18h30.

Durant les Journées du livre, l'artiste sera présent et proposera des visites guidées de l'exposition le samedi et le dimanche à 14h.



© Hannes Köcher

DIE KUNST, BERGE ZU VERSETZEN

Im Rahmen der Büchertage wird einen Monat lang die Ausstellung „Am Berg“ im CAW zu sehen sein. Der in Wien und Luxemburg arbeitende Maler Hannes Köcher entführt darin u. a. in fiktive Landschaften. Die Motive sind auf das Wesentliche reduziert – und entfalten eine ganz eigene Dynamik und Poesie. Ihre besondere Entstehungsgeschichte gleicht ebenfalls einer Reise.

D „Kunst ist für mich angewandte Philosophie. Durch sie begreife ich die Welt“, erklärt Hannes Köcher. Dabei vereint er unterschiedlichste Ausdrucksformen; ist Maler, Medienkünstler, Programmierer und Komponist. Genauso vielfältig ist sein Portfolio: von Installationen für Ausstellungen in renommierten Museen bis hin zu jenen Kunstwerken auf Leinwand, die er mit nach Walferdingen bringt. Das Keyvisual der Bicherdeeg heißt „Am Berg“ und ist ein sogenanntes Quadriptychon, zusammengesetzt aus vier Teilen. Der Blick verweilt auf Linien, die filigran ineinanderlaufen und in der Ferne Gipfel formen.

„Berge faszinieren mich; ich bin mit dem Blick auf die Alpen aufgewachsen“, verrät Hannes Köcher. „Das Wandern in alpinen Landschaften verlangt absolute Konzentration. Schritt für Schritt geht es voran, immer höher. Man verweilt im Moment; der Kopf wird still. Da gibt es nur noch dich und den Weg.“ Übrigens: Auch als er vor einigen Jahren nach Luxemburg kam, zog es ihn direkt in vertraut klingende Landschaften. „Wir waren erst einmal eine Woche lang in der Kleinen Luxemburger Schweiz unterwegs“, erzählt er schmunzelnd. Aufbrechen hilft, um irgendwo anzukommen.

Auch in seiner Kunst geht Hannes Köcher gerne neue Wege, die auf alte treffen. „In der Malerei ist die Landschaft ein klassisches Motiv. Kann man diesem noch eine ungewöhnliche Note entlocken?“ Hannes Köcher hat dafür ein Rezept. Zur Erzeugung seiner virtuellen Welten verwendet er rauschbasierte Algorithmen – aus der Frühzeit der Computergrafik. „Es ist eine Verbeugung vor den ganz alten Algorithmen und der Ästhetik dieser Ära“, erklärt er. Es entstehen dabei minimalistische Werke, die dem Betrachter viel Raum lassen. Um die Bilder mit Acrylfarbe auf Leinwände zu bringen, arbeitet er mit ungewöhnlichen Kollegen zusammen: Zeichen-Robotern. „Alle meine Roboter sind selbstgebaut und Unikate“, erklärt er. Immer wieder wird nachjustiert, geschraubt oder der Farbzufuss verändert. Und er greift natürlich auch selbst zum Pinsel. „Es ist immer ein Zusammenspiel zwischen Mensch und Maschine.“ Ein Bild ist irgendwann nach wochenlanger Arbeit fertig; der Schlussstrich gesetzt. Doch als Künstler kommt man in dem Sinne niemals an. „Ich bin im Werden“, sagt Hannes Köcher. „Ein Wanderer.“

Die Ausstellung „Am Berg“ ist vom 13. November bis 15. Dezember 2024 im Walferdinger CAW zu sehen.

Die Vernissage findet am 13. November um 18.30 Uhr statt.

Während der Büchertage führt der Künstler am Samstag und Sonntag jeweils um 14 Uhr durch die Ausstellung.

« WANDERLUST » EN IMAGES

Dans le cadre du thème de cette année, les membres des Walfer Foto-Frënn ont enfilé leurs chaussures de randonnée. Le résultat ? Une exposition qui transporte le visiteur au cœur de paysages saisissants. Chaque photo raconte une histoire – de départ, de répit et d'arrivée.

F
« L'humain en mouvement dans la nature est notre fil conducteur. Mais nous nous sommes aussi demandé : que cache encore le terme *Wanderlust* ? Comment capturer des angles de vue originaux ? Comme des animaux en mouvement », explique Patrick Heller, président du club. Les membres ont parcouru bien du chemin, de l'Écosse à la Tanzanie en passant par l'Antarctique. Le chemin vers la photo parfaite a également été long. Il a conduit les membres à gravir des montagnes, traverser des vallées et s'enfoncer dans des forêts profondes. Et souvent, ils devaient s'armer de patience. Attendre que le modèle « Soleil » se mette en place ou que la harde de gnous daigne poser pour l'objectif. Le but ? Des clichés qui émeuvent. Curieux ? Venez découvrir les 25 œuvres de l'exposition principale dans le hall 2 ainsi que d'autres photos du club exposées à la Kaffisstuff.



© Viktor Wittal

01

Les Walfer Foto-Frënn

Envie de passer derrière l'objectif ? Les nouveaux membres sont toujours les bienvenus chez les Walfer Foto-Frënn !

Wer selbst zur Kamera greifen möchte: Neue Mitglieder sind bei den Walfer Foto-Frënn herzlich willkommen!

www.wff.lu



WANDERLUST INS BILD GESETZT

D
Ganz im Sinne des Jahresthemas haben die Walfer Foto-Frënn die Wanderschuhe geschnürt. Das Ergebnis: eine Ausstellung, die in beeindruckende Landschaften entführt. Die Bilder erzählen Geschichten – vom Aufbrechen, Durchatmen und Ankommen.

„Der Mensch unterwegs in der Natur ist unser Leitmotiv. Doch wir haben uns auch gefragt: Was steckt noch alles im Begriff *Wanderlust*? Wie können wir ungewöhnliche Blickwinkel finden? Etwa Wanderungen im Tierreich“, erklärt

Präsident Patrick Heller. Die Mitglieder sind weit herumgekommen: von Schottland über Tansania bis in die Antarktis. Der Weg zum perfekten Foto war dabei ebenfalls lang. Er führte die Mitglieder auf Berge, in Täler und tiefe Wälder. Dabei lautete das Stichwort nicht selten auch: *Wartelust*. Bis das Model „Sonne“ in Position ist oder die Gnuerde sich erbarmt und in die Kamera des Fotografen schaut. Das Ziel: Aufnahmen, die bewegen. Neugierig? Die 25 Werke der Hauptausstellung lassen sich in Halle 2 entdecken und auch die Kaffisstuff zieren Bilder der Walfer Foto-Frënn.

BOOKS FOR KIDS



Tout est dit dans le titre ! Les Walfer Bicherdeeg sont une véritable fête familiale où les enfants de tous âges peuvent plonger dans l'univers des histoires.

Der Name ist Programm! Die Walfer Bicherdeeg sind ein echtes Familienfest. Kinder allen Alters können in spannende Geschichten eintauchen.

F

Un monde de découvertes au Centre Prince Henri

15 lectures et trois ateliers vous attendent à l'étage de ce marché du livre haut en couleur ! Pour les enfants de 8 à 11 ans, un atelier de hip-hop animé par Nikki Ninja offrira l'occasion de rimer et rapper en luxembourgeois – ambiance garantie ! Potty Lotty proposera à nos petits artistes un atelier bricolage tout en douceur, en créant un théâtre d'ombres ainsi que les personnages de l'histoire *D'Nuecht vum 5. Dezember*. Enfin, les éditions gey binsfeld organiseront un atelier à l'occasion de la sortie du guide de randonnée pour enfants *Depart lass* et à l'issue duquel chaque enfant pourra repartir avec une petite chauve-souris ou un rigolo lutin des bois.

Le programme complet est disponible sur : bicherdeeg.lu

La magie de la scène extérieure

Un doux parfum de paillis embaume l'air, un feu crépite doucement et la scène du chapiteau s'illumine d'une lueur féerique. Installez-vous confortablement, blottis sous une couverture bien chaude. C'est l'heure des histoires ! Potty Lotty est là, prête à partager son théâtre de contes. Charlotte Reuter vous attend pour lire à voix haute, en français et en luxembourgeois, un extrait du livre pour enfants *Quatre petites cousines au Mullerthal – Un conte d'hiver* de Marie-Isabelle Callier. Et pour compléter cette ambiance enchantée, l'école de cirque Zaltimbanq émerveillera petits et grands avec ses numéros fascinants.

D

Erlebniswelt im Centre Prince Henri

Hier entfaltet sich ein bunter Büchermarkt. Stöbern erwünscht! Im Obergeschoss lassen sich gleich 15 Lesungen erleben. Zudem werden drei Workshops angeboten. Für Kinder von 8 bis 11 Jahren wartet ein cooles Hip-Hop-Atelier mit Nikki Ninja. Zusammen wird auf Luxemburgisch gereimt und gerappt. Oder wie wäre es mit gemütlichem Basteln? Mit Potty Lotty gestalten kleine Künstler ein Schattentheater. Dabei entstehen auch die passenden Figuren, um die Geschichte „D'Nuecht vum 5. Dezember“ zu spielen. Und die éditions gey binsfeld laden zu einem Atelier rund um den Kinderwanderführer „Depart lass“ ein. Die Kids können eine kleine Fledermaus oder einen lustigen Waldwichtel mit nach Hause nehmen.

Das Programm finden Sie auf: bicherdeeg.lu

Die Magie der Außenbühne

Es duftet nach Mulch, leise knistert ein Feuer und die Zeltbühne erstrahlt in einem märchenhaften Licht. Bitte Platz nehmen und in eine der warmen Decken hüllen. Es ist Geschichtenzeit! Potty Lotty hat ihr Erzähltheater im Gepäck. Charlotte Reuter trägt diesmal auf Luxemburgisch und Französisch aus dem Kinderbuch „Véier kleng Cousineën am Mëllerdall – Wanteraventuren am Bësch“ von Marie-Isabelle Callier vor. Die Zirkusschule Zaltimbanq weiß zudem mit ihren Kunststücken zu verzaubern.



DANS L'ATELIER CRÉATIF

Depuis des années, la Walfer Schoul s'investit activement dans l'organisation des Bicherdeeg. Cette année, les élèves réalisent trois projets avec leurs enseignants. Et tout ça en prenant plaisir à apprendre.

UN CALENDRIER POUR LA BONNE CAUSE

La solidarité et l'engagement sont au cœur des valeurs de la Walfer Schoul et de l'enseignant Ralph Hilbert. C'est ainsi qu'est née la tradition de créer chaque année un objet destiné à être vendu durant les Journées du livre au profit d'une bonne cause. Cette année, les enfants ont confectionné un calendrier. « Les élèves peuvent laisser libre cours à leur créativité. La seule condition est que le Bäreldeier ou l'un de ses amis apparaissent sur les images », explique Ralph. Chacun apporte sa pierre à l'édifice : chaque mois comporte une image peinte accompagnée d'un poème correspondant. Au verso, on trouve des informations sur l'école et la commune. Nathalie Ferron s'occupe de la couverture, Ralph Hilbert assure la mise en page et les frais d'impression sont pris en charge par la commune, comme les années précédentes, pour permettre de récolter un maximum de fonds.

« WANDERLUST » AUX BICHERDEEG

Un deuxième projet de la Walfer Schoul, exposé sur l'ensemble du site des Journées du livre, s'intitule « *Komm mat op d'Rees, bis de et weess* ». En lien avec le thème de cette édition, « Wanderlust », les visiteurs seront invités à voyager : sur de grands tableaux illustrés, les mascottes Bäreldeier, Walfesch ou Helster se cachent avec une lettre. Chaque tableau représente un thème spécifique, composé de nombreux dessins réalisés par les enfants et formant ensemble une grande image « cherche et trouve ». « Les visiteurs devront se promener à travers le Salon du livre pour retrouver la lettre sur chacun des tableaux et déchiffrer le mot mystère. Ceux qui y parviendront recevront un petit cadeau sur notre stand », explique Ralph, déjà impatient d'accueillir les nombreux participants.

JEUNES RÉDACTEURS EN MISSION

Un projet journalistique a également vu le jour en collaboration avec la rédaction du magazine *De Piwitsch* du SCRIPT. Les élèves de Jennifer Winant et Mathieu Krier se sont glissés dans la peau de rédacteurs. Leur mission : écrire un reportage sur l'histoire des Bicherdeeg. Après une initiation à l'art de la rédaction d'un article, les enfants étaient enthousiastes : « Moi, je veux faire les interviews ! », « Je ferais un bon photographe ! », « Je préfère écrire, c'est mon truc ! » Les élèves auront le plaisir de lire leur propre article dans le magazine *De Piwitsch*, publié juste à temps pour les Journées du livre.

Acheter pour la bonne cause

La trilogie de livres mettant en scène les trois mascottes Bäreldeier, Walfesch et Helster est désormais complète. Ces livres continuent toutefois d'être vendus pour la bonne cause. Ils seront ainsi disponibles cette année sur le stand de la Walfer Schoul au Centre Prince Henri. Le calendrier, tout comme les livres, devrait coûter 10 €.



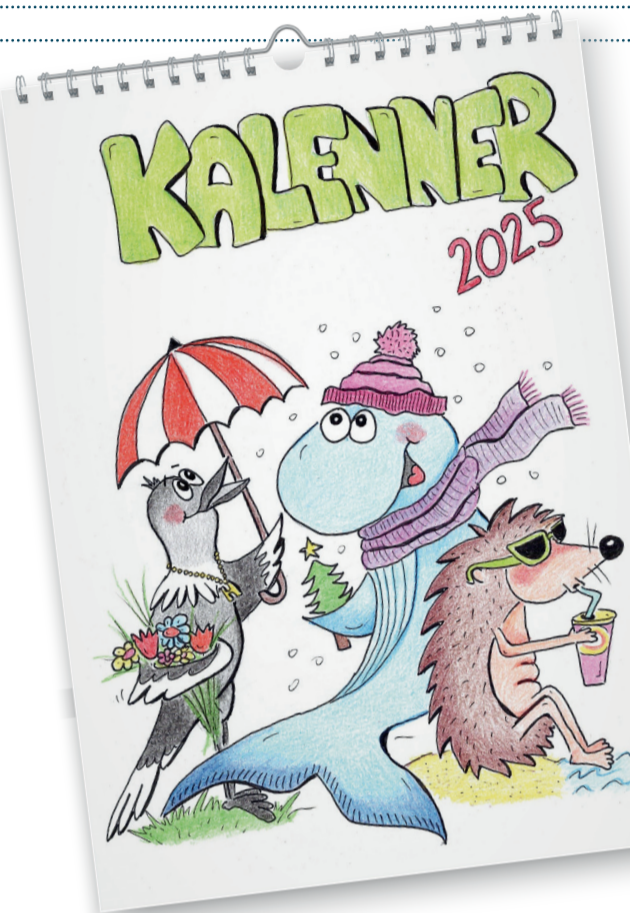
IN DER KREATIVWERKSTATT

Seit Jahren gestaltet die Walfer Schoul die Bicherdeeg aktiv mit. Dieses Jahr stellen die Schüler mit ihren Lehrern drei Projekte auf die Beine. Spaß am Lernen darf dabei nicht fehlen.

DER KALENDER FÜR DEN GUTEN ZWECK

Zusammenhalt und Engagement liegen der Walfer Schoul und Lehrer Ralph Hilbert sehr am Herzen. So entstand die Tradition, jedes Jahr ein Objekt zu erstellen, das auf den Bicherdeeg für den guten Zweck verkauft wird. Dieses Jahr basteln die Kinder einen Kalender. „Die Schüler können ihrer Kreativität freien Lauf lassen. Die einzige Bedingung ist, dass das Bäreldeier oder seine Freunde auf dem Bild sind“, erzählt Ralph.

Alle tragen ihren Teil zum Projekt bei: Jeder Monat zeigt ein gemaltes Bild mit einem passenden Gedicht. Auf der Rückseite stehen weitere Informationen zur Schule und zur Gemeinde. Um das Cover des Kalenders kümmert sich Nathalie Ferron. Das Layout übernimmt Ralph Hilbert, die Kosten für den Druck die Gemeinde – wie auch bei den Büchern der vorherigen Jahre, damit die Schule möglichst viel Geld zum Spenden sammeln kann.



Kaufen und helfen

Die Bücher-Trilogie über die drei Maskottchen Bäreldeier, Walfesch und Helster ist abgeschlossen. Die Bücher werden aber weiterhin für den guten Zweck verkauft. Somit sind die Werke auch dieses Jahr auf dem Stand der Walfer Schoul im Centre Prince Henri zu finden. Der Kalender soll, wie auch die Bücher, 10 € kosten.

„WANDERLUST“ AUF DEN BÜCHERTAGEN

Ein zweites Projekt der Walfer Schoul, das auf dem gesamten Gelände der Bicherdeeg präsentiert wird, heißt „Komm mat op d’Rees, bis de et weess“. Ganz im Zeichen des diesjährigen Themas „Wanderlust“ werden die Besucher auf eine Reise mitgenommen: Auf großformatigen Wimmelbildern verstecken sich das Bäreldeier, der Walfesch oder die Helster zusammen mit einem Buchstaben. Pro Bild gibt es ein Thema, zu dem die Kinder ganz viele einzelne Bilder malen, die dann zusammen ein großes Wimmelbild ergeben. „Die Besucher sollen über die Buchmesse wandern und nach dem Lösungswort suchen. Und wer es herausgefunden hat, bekommt an unserem Stand ein kleines Geschenk“, erzählt Ralph, der sich schon auf zahlreiche Teilnehmer freut.



KLEINE REDAKTEURE AUF GROSSER MISSION

Ein journalistisches Projekt entstand zudem zusammen mit der Magazinredaktion des „De Piwitsch“ vom SCRIPT. Die Schüler der Lehrer Jennifer Winant und Mathieu Krier wurden dabei selbst zu Redakteuren. Die Aufgabe: eine Reportage zur Geschichte der Bicherdeeg zu verfassen. Zunächst wurde ihnen erklärt, wie ein Artikel entsteht. Die Kinder haben gespannt zugehört und waren voller Tatendrang: „Ich kann das Interview machen!“, „Ich wäre ein guter Fotograf!“, „Ich will lieber schreiben, das ist mein Talent!“ Pünktlich zu den Büchertagen können die Schüler ihren eigenen Artikel im Magazin „De Piwitsch“ lesen.



APPRENDRE EN SORTANT DES MURS DE LA CLASSE

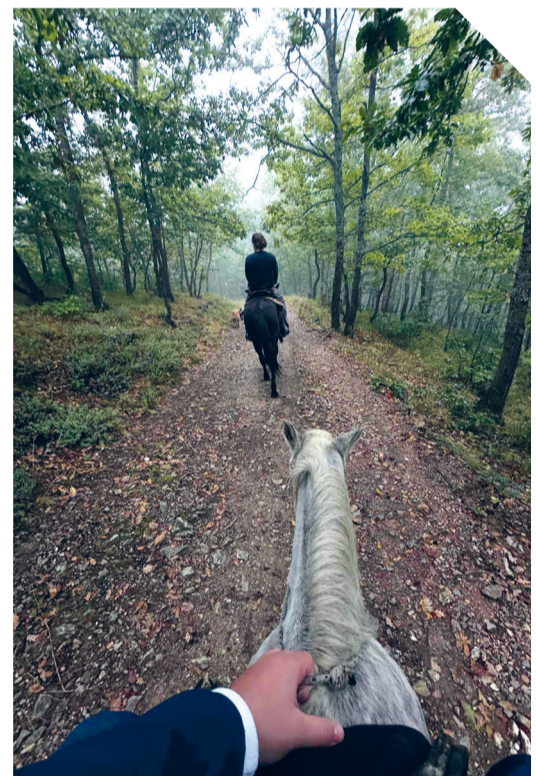
Les Bicherdeeg sont désormais un rendez-vous incontournable pour le Lycée des Arts et Métiers et le Lycée Robert-Schuman. Ce Salon du livre offre aux élèves l'opportunité d'acquérir une expérience professionnelle précieuse.



■ F
Chaque année, les élèves des classes de photographie de l'enseignant Joseph Tomassini du Lycée des Arts et Métiers réalisent des portraits des auteurs nommés pour le « Lëtzebuurger Buchpräis ». Cette année, leurs œuvres seront exposées dans le hall 2. Les élèves abordent leur travail avec professionnalisme et apprennent beaucoup au contact des auteurs. D'autres élèves de la classe 5C mènent par ailleurs des interviews avec les écrivains en s'appuyant sur un questionnaire préparé pour l'occasion par leur enseignante Fanny Bichler. Pour la première fois, la classe de 2° TPTI organise une autre exposition photographique.

Leurs œuvres, sur le thème « Wanderlust », pourront être découvertes dès le 24 octobre devant la Maison Dufaing. Les élèves adoptent une approche critique du projet, s'interrogeant : l'envie de voyager est-elle un besoin naturel ou une pression sociale ? Bon nombre des photos ont été prises durant leurs vacances. Pour Joseph Tomassini, l'important est que les jeunes photographes apprennent à observer le monde avec un regard ouvert : « Dans la vie, tout peut être une source d'inspiration. »

La collaboration avec le Lycée Robert-Schuman est également devenue une tradition lors des Bicherdeeg. Avec leur professeur Luc Wildanger, les élèves créent un bulletin d'information qui met en lumière les moments forts de l'événement. Ce journal est distribué gratuitement lors des Journées du livre. Réaliser des interviews, rédiger des articles et concevoir la mise en page : des tâches exigeantes que les jeunes journalistes accomplissent en très peu de temps, sans pour autant oublier de s'amuser. Les enseignants sont unanimes : ils sont reconnaissants à la commune de donner à leurs élèves la chance de présenter publiquement leur travail aux Bicherdeeg.



© Alex Benavento

PRAXISLUFT STATT KLASSENZIMMER



■ D
Die Bicherdeeg stehen beim Lycée des Arts et Métiers sowie dem Lycée Robert-Schuman fest im Programm. Im Rahmen der Buchmesse wird wertvolle Berufserfahrung gesammelt.

Die Fotografieklassen von Lehrer Joseph Tomassini im Lycée des Arts et Métiers fertigen jedes Jahr Porträtfotos der für den „Lëtzebuurger Buchpräis“ nominierten Schriftsteller an. Diesmal werden ihre Aufnahmen in der Halle 2 zu sehen sein. Die Schüler gehen professionell an die Arbeit heran – und lernen viel im Kontakt mit den Autor:innen. Mithilfe eines Fragebogens von Lehrerin Fanny Bichler führen weitere Schüler der Klasse 5C zusätzlich sogar ein Interview mit den Schriftstellern. Zum ersten Mal gestaltet eine 2° TPTI-Klasse eine weitere Fotoausstellung. Die Werke zum Thema „Wanderlust“ können ab dem 24. Oktober vor der Maison Dufaing entdeckt werden. Dabei gehen die Schüler durchaus kritisch an das Projekt heran. Ist Wanderlust ein natürlicher Drang oder bereits ein gesellschaftlicher Zwang? Viele Bilder entstanden auf Urlaubsreisen in den Ferien. Für Joseph Tomassini ist wichtig, dass die jungen Fotografen mit einem offenen Blick durch die Welt gehen: „Alles im Leben kann Inspiration sein.“

Auch die Kooperation mit dem Lycée Robert-Schuman ist auf den Bicherdeeg Tradition. Die Schüler gestalten zusammen mit ihrem Lehrer Luc Wildanger einen Newsletter, in dem sie über die Highlights der Veranstaltung berichten. Er wird kostenlos auf den Büchertagen verteilt. Interviews führen, Artikel schreiben und layouts: anspruchsvolle Arbeiten, die von den Reportern in kürzester Zeit erledigt werden. Natürlich ohne dabei den Spaß zu vergessen. In einem sind sich alle Lehrer einig: Sie sind der Gemeinde dankbar, dass ihre Schüler die Chance erhalten, ihre Arbeit auf den Bicherdeeg öffentlich zu präsentieren.



© Luca Thill

À LA RENCONTRE DES MOTS ET DES MÉTIERS

Une nouveauté pour les Walfer Bicherdeeg : la journée pédagogique, une journée dédiée aux élèves pour découvrir le monde de la littérature sous un nouvel angle.

F Cette année, la commune s'associe au SCRIPT, au CNL, à l'A:LL et aux maisons d'édition luxembourgeoises pour organiser une journée pédagogique. Celle-ci se tiendra le vendredi précédant les Bicherdeeg dans le hall des exposants professionnels. « Le concept que nous avons élaboré avec la commune s'adresse principalement aux élèves de 3^e, 2^e, 1^{ère} et des classes BTS dont les spécialités sont en lien avec ces métiers », explique Luc Belling, responsable de division au SCRIPT. L'objectif est d'amener les élèves à s'immerger dans l'univers littéraire et à rencontrer les principaux acteurs du milieu du livre.

À cette occasion, les exposants proposeront des ateliers courts permettant aux élèves d'en apprendre davantage sur le fonctionnement d'une maison d'édition ou sur le secteur littéraire en général. Ils seront ensuite invités à poser des

questions. « C'est l'opportunité pour nous de nous présenter non seulement en tant qu'organisation, mais aussi de faire découvrir aux élèves le métier d'écrivain, qui existe aussi au Luxembourg », confie Ian de Toffoli, membre du conseil d'administration de l'A:LL.

Pour inciter les jeunes à échanger avec les professionnels du livre, le CNL a imaginé un quiz. « Il est essentiel d'enthousiasmer les jeunes pour la scène littéraire luxembourgeoise. Cette journée nous permet de renforcer notre engagement pour promouvoir notre littérature dans les écoles », se réjouit Nathalie Jacoby, directrice du CNL. Certaines questions du quiz pourront être résolues en faisant des recherches en ligne, mais pour d'autres, les élèves devront se déplacer de stand en stand pour trouver les réponses. Un petit cadeau les attend à la fin.

LITTÉRATUR KENNENLERNEN LEICHT GEMACHT

D Eine Neuheit auf den Walfer Bicherdeeg: die Journée pédagogique, ein Tag, an dem Schüler der Literaturbranche auf eine neue Art und Weise näherkommen.

Die Gemeinde organisiert dieses Jahr gemeinsam mit dem SCRIPT, dem CNL, der A:LL und den luxemburgischen Verlagen eine Journée pédagogique. Diese findet am Freitag vor den Bicherdeeg in der Halle der professionellen Aussteller statt. „Das Konzept, das wir mit der Gemeinde ausgearbeitet haben, betrifft hauptsächlich die Schüler der 3^e, 2^e, 1^{ère} und BTS-Klassen, deren Fachrichtungen sich auf diese Berufszweige beziehen“, erklärt Luc Belling, Abteilungsleiter beim SCRIPT. Denn das Ziel ist, dass die Schüler sich mit der Literatur auseinandersetzen und in Kontakt mit den Hauptakteuren der Buchwelt kommen.

Zu diesem Anlass bieten die Aussteller jeweils kurze Workshops an, in denen die Schüler mehr über die Arbeit in einem Verlag oder in der Literaturszene lernen. Anschließend können und sollen sie Fragen stellen. „Das ist die Gelegenheit, uns den Schülern nicht nur als Organisation zu präsentieren, sondern ebenfalls, den Beruf des Schriftstellers vorzustellen, und dass es ihn auch in Luxemburg gibt“, erzählt Ian de Toffoli, Vorsitzender der A:LL.

Als Antrieb, mit den Akteuren des Buchsektors ins Gespräch zu kommen, hat sich das CNL ein Quiz ausgedacht. „Es ist so wichtig, junge Menschen für die Luxemburger Buchszene zu begeistern. Hier haben wir die Möglichkeit, uns noch intensiver für unsere Literatur in den Schulen einzusetzen“, freut sich die Direktorin des CNL Nathalie Jacoby. Für einige Fragen des Quiz wird eine Internetrecherche ausreichen, für andere wiederum müssen die Schüler sich von Stand zu Stand bewegen, um die Antwort zu bekommen. Am Ende wartet ein kleines Geschenk auf sie.



WALFER SESSIONS. LITERATURE MEETS MUSIC



Voilà déjà sept ans que la résidence d'auteurs de Walferdange existe en collaboration avec la revue littéraire Les Cahiers luxembourgeois. Les écrivains invités pour cette édition sont Ulrike Bail et Jeff Schinker. Lors des Journées du livre, ils présenteront ensemble les textes qu'ils ont élaborés autour du thème de l'année. Ils seront accompagnés musicalement par Arthur Clees et Berthold Brauer. Rencontre avec ce quatuor créatif.

Sieben Jahre gibt es die Walfer Autorenresidenz in Zusammenarbeit mit der Literaturzeitschrift „Les Cahiers luxembourgeois“ bereits. Die Schriftsteller der diesjährigen Ausgabe: Ulrike Bail und Jeff Schinker. Auf den Büchertagen präsentieren sie gemeinsam ihre zum Jahresthema erstellten Texte. Musikalisch begleitet werden sie von Arthur Clees und Berthold Brauer. Eine Begegnung mit einem kreativen Quartett.



ARTHUR CLEES & BERTHOLD BRAUER : UNE NOTE PARTICULIÈRE

Aux lectures scéniques des auteurs s'ajoute, bien sûr, la musique. Arthur Clees était le candidat idéal pour les deux écrivains. Ce jeune musicien talentueux étudie actuellement la composition de jazz à Dresde, a déjà participé à de nombreux projets musicaux et a remporté des distinctions prestigieuses. Lors des Journées du livre, il partagera la scène avec Berthold Brauer.

« Nous lisons les textes des deux auteurs à l'avance et nous nous laissons inspirer par leurs ambiances et leurs mots. Cette interaction entre différentes formes d'art est très enrichissante et peut créer des moments intenses. Nous allons essayer de créer des atmosphères sonores uniques », explique Arthur. Spécialisé dans les instruments à percussion, il affectionne particulièrement le vibraphone, qu'il apportera à Walferdange. Berthold, quant à lui, jouera de la trompette. « Nous nous inspirons du jazz et aimons beaucoup improviser. Explorer des univers sonores nous passionne. Cela donne naissance à quelque chose de tout à fait original. Une musique qui n'existe pas encore. » Les auteurs et musiciens se réjouissent ainsi de se produire ensemble et à plusieurs reprises pendant les Journées du livre, offrant au public un voyage sensoriel inspirant.

Littérature en direct sur scène

Textes : Ulrike Bail (poésie) et Jeff Schinker

Musique : Arthur Clees et Berthold Brauer

Samedi 16 novembre : 11h30 à 12h et 17h à 17h30

Dimanche 17 novembre : 14h à 14h30

Les textes des deux auteurs seront également publiés dans le numéro de novembre des *Cahiers luxembourgeois*.



© Cristina Marx & Mirko Glaser

ARTHUR CLEES & BERTHOLD BRAUER: MIT BESONDERER NOTE

Zu den szenischen Lesungen der Autoren gehört natürlich auch Musik. Arthur Clees war der Wunschkandidat der beiden Autoren. Das junge Musiktalent studiert aktuell „Jazz Composing“ in Dresden und kann bereits auf zahlreiche musikalische Projekte und Auszeichnungen mit Renommee zurückblicken. Auf den Büchertagen steht er zusammen mit Berthold Brauer auf der Bühne.

„Wir lesen die Texte der beiden Autoren im Vorfeld und lassen uns von den Stimmungen und Worten inspirieren. Dieses Zusammenspiel verschiedener Kunstformen ist sehr bereichernd – und kann intensive Momente hervorbringen. Dabei werden wir versuchen, besondere Klangzustände zu schaffen“, verrät Arthur. Er hat sich Schlaginstrumenten verschrieben und schätzt insbesondere das Vibrafon, das er mit nach Walferdingen bringen wird. Berthold wird zudem auf der Trompete spielen. „Wir sind inspiriert vom Jazz und möchten viel mit Improvisation arbeiten. Dieses Ausloten von Klangwelten begeistert uns. Gleichzeitig entsteht etwas ganz Eigenes. Musik, die es noch nicht gibt.“ So freuen sich die Autoren und Musiker, gleich mehrmals zusammen aufzutreten – und die Besucher auf eine inspirierende Reise für die Sinne zu entführen.

Literatur live on stage

Texte: Ulrike Bail
(Lyrik) und
Jeff Schinker
Musik: Arthur Clees
und Berthold Brauer
Samstag, 16. November:
11.30 bis 12 Uhr sowie
17 bis 17.30 Uhr
Sonntag, 17. November:
14 bis 14.30 Uhr

In der Novemberausgabe der „Les Cahiers luxembourgeois“ können die beiden Texte der Autoren zudem gedruckt entdeckt werden.





© Philippe Matsas

PRENDRE DE LA HAUTEUR

F À l'occasion des Journées du livre, l'écrivain et journaliste nous invite à une ascension littéraire des plus captivantes. Son texte, emmène vers les sommets – et plonge dans les profondeurs.

Le parcours de Jeff Schinker en tant qu'auteur a commencé très tôt. Dès l'enfance, il écrivait des pièces de théâtre qu'il immortalisait sur des cassettes avec sa sœur. « J'avais déjà un côté perfectionniste », se souvient-il. Ainsi, sur les enregistrements, on l'entend parfois lancer un franc « C'est nul ! ». Ce qui, d'un point de vue artistique, enrichissait le tout : « C'était presque une rupture du quatrième mur, un pur avant-gardisme. » Pendant ses études de littérature à Paris, couronnées d'un doctorat en littérature comparée, sa carrière d'écrivain prend véritablement forme. Ses premières nouvelles paraissent dans des publications prestigieuses, jetant les bases d'une œuvre riche, marquée par un goût prononcé pour l'expérimentation.

« Pour moi, écrire, c'est une manière de digérer la réalité », explique Jeff Schinker. « L'inspiration me vient de partout, mais surtout dans les lieux animés. Par exemple, en discutant avec des gens qui me confient leur histoire de vie. C'est un véritable cadeau de pouvoir transformer leur vécu, avec respect, en fiction. Et je me pose toujours la question : quelle forme narrative rendra justice au récit ? Un monologue ? Un dialogue ? C'est un perpétuel travail de recherche et d'essai. »

Cette quête a également présidé à l'écriture de son texte sur le thème « Wanderlust ». Une tâche loin d'être simple, comme le raconte Jeff. « Mes personnages évoluent plutôt dans des environnements urbains. Installer une tente... c'est déjà la croix et la bannière pour eux. » Le déclic est venu lors d'un voyage. « Depuis des années, je passe mes vacances dans le nord de l'Italie. Le père de mon éditeur, qui est originaire de la région, ne cesse de nous pousser à gravir la montagne locale. La vue y est à couper le souffle. » Tout comme l'ascension...

Jeff raconte, sourire en coin : « Cette année, on s'est enfin décidés à tenter l'aventure ! On est partis en groupe : les enfants, excités, en tête ; un randonneur, encore légèrement embrumé de la veille, à l'arrière. Déjà de quoi puiser un bon lot d'allégories. » Cette randonnée sous une chaleur écrasante s'est révélée une véritable mine d'inspiration : « Tout ce que j'avais accumulé dans mes réflexions a ressurgi en chemin. Des moments légers comme des instants plus graves. » Ce qu'on peut déjà dire, c'est que la nouvelle, inspirée par cette ascension, surprend avec des voix narratives assez peu conventionnelles. Par ailleurs, Jeff confie que même chez lui, il préfère souvent réfléchir en marchant, accompagné d'un bon morceau dans les oreilles. Cette fois, c'était sur une chanson de Wild Beasts, au titre évocateur : *Wanderlust*.

JEFF SCHINKER

HOCH HINAUS

D Der Schriftsteller und Journalist lädt auf den Büchertagen zu einer literarischen Bergbesteigung ein. Der Text führt in die Höhe – und geht in die Tiefe.

Jeff Schinkers Weg als Autor begann früh. Bereits in der Kindheit verfasste er Theaterstücke, die er mit seiner Schwester auf Kassetten verewigte. „Ich hatte da eine perfektionistische Ader“, erinnert er sich. So hört man auf den Tonaufnahmen ab und an ein beherztes „Das ist doof“. Für den künstlerischen Wert der Aufnahme durchaus bereichernd: „Quasi das Durchbrechen der vierten Wand, ganz klar Avantgarde.“ Während des Literaturstudiums in Paris, das er mit einem Dokortitel in Komparatistik abschließt, beginnt seine schriftstellerische Karriere, Form anzunehmen. Erste Kurzgeschichten erscheinen in renommierten Publikationen. Die Grundlage für ein vielfältiges Schaffen, geprägt von Experimentierfreude.

„Schreiben ist für mich ein Verarbeiten der Wirklichkeit“, erklärt Jeff Schinker. „Inspiration finde ich überall, insbesondere an belebten Orten. Zum Beispiel bei Gesprächen mit Menschen, die mir ihre Lebensgeschichte anvertrauen. Es ist ein Geschenk, ihr Erleben respektvoll in Fiktion gießen zu dürfen. Dabei stelle ich mir immer die Frage: Welche narrative Form wird der Erzählung gerecht? Monolog? Dialog? Es ist ein stetiges Suchen und Testen.“

Auch seinem Text zum Thema „Wanderlust“ ging diese Suche voraus. Keine einfache Aufgabe, wie Jeff erklärt. „Die Figuren in meinen Büchern sind eher in urbanen Kontexten angesiedelt – und schon mit einem Zeltaufbau heillos überfordert.“ Den entscheidenden Impuls lieferte schließlich eine Reise. „Ich verbringe meinen Urlaub seit Jahren in Norditalien – und beharrlich versucht uns der von dort stammende Vater meines Verlegers dazu zu motivieren, den örtlichen Berg zu besteigen. Die Aussicht sei atemberaubend.“ Gut, der steile Aufstieg auch ...

Jeff erzählt schmunzelnd: „Dieses Jahr nahmen wir die Gipfeltour tatsächlich in Angriff! Als Gruppe brachen wir auf: die Kinder begeistert vorneweg, ein Wanderer noch leicht verkatert am Ende. Da bot sich schon viel schöner, allegorischer Stoff.“ Die Tour in glühender Sommerhitze wurde zur wahren Fundgrube: „Alles, was sich in meinen Vorüberlegungen thematisch angestaut hatte, begegnete mir unterwegs. Heiteres wie Ernstes.“ So viel sei verraten: Die entstandene Kurzgeschichte über eine intensive Bergwanderung überrascht – mit ungewöhnlichen Erzählstimmen. Übrigens: Ideen verarbeitet Jeff auch zuhause am liebsten im Gehen. Gerne mit dem passenden Soundtrack im Ohr. In diesem Fall ein Song der Band Wild Beasts mit einem denkbar passenden Titel: „Wanderlust“.

ULRIKE BAIL



ERRANCES POÉTIQUES

F La poétesse, lauréate du prix Servais, s'est lancée dans une balade littéraire au cœur de la commune. Cette excursion a donné naissance à un impressionnant recueil de poèmes publié en allemand : « *summer memories. walferdange* ».

« Écrire, c'est ma manière d'appréhender le monde », confie Ulrike Bail. Pour sa contribution dans le cadre de la résidence d'auteurs, ce monde s'appelait Walferdange. Sa démarche ? « Flâner et se laisser porter par un regard attentif », raconte-t-elle. Cela suppose de prendre son temps et de capter l'extraordinaire dans l'ordinaire, car c'est dans les plus petites choses que se dessine le monde. Un carnet de notes toujours à portée de main. Parfois, la page ne compte qu'un seul mot : le nom d'une rose ou une couleur. Instantanés et recherches se côtoient. « Je me suis beaucoup intéressée à l'histoire culturelle de la marche, et à cette question : qu'est-ce que voyager signifie ? À l'époque et aujourd'hui ? » Il y a le motif romantique de la marche, cette quête de liberté et de communion avec la nature. Ou alors, il s'agit de voyages contraints, une fuite vers l'inconnu.

Les 24 textes du recueil prennent la forme de notes adressées à un confident imaginaire, nommé Orev : de courtes lettres, des e-mails ou encore des cartes postales. L'inspiration se

trouvait à chaque coin de rue, lors d'une visite d'exposition au CAW – au contact d'autres formes artistiques –, en s'attardant à la villa romaine – méditant sur ceux qui, il y a plus de deux mille ans, appelaient ce lieu leur foyer –, ou en feuilletant un bouquin de l'armoire à livres dévoilant les secrets de la danse classique. Et le chemin mène finalement jusqu'au Gréngewald, pour « *sechs Prinzessinnen meine Aufwartung zu machen*¹ ». Mais d'ailleurs, qui est donc la narratrice ? « Le côté autobiographique se dissimule, il s'évanouit au fil des mots », écrit Ulrike Bail.

Elle peut passer plusieurs semaines sur un seul poème. Chaque mot doit être choisi avec soin. C'est une quête minutieuse, une réflexion continue, une lecture répétée à voix haute pour en trouver le rythme parfait. Les poèmes sont des textes qui concentrent l'essence des choses, mais en même temps « laissent une grande liberté dans un espace restreint ». Cela tient particulièrement à cœur à Ulrike Bail : « Il n'y a ni noir ni blanc, ni juste ni faux. L'incertitude peut être libératrice. » Pour elle, il s'agit d'ouvrir des espaces de résonance. Qu'est-ce qui se met en marche lorsque nous lisons ? Sur quels chemins les mots nous emmènent-ils ? Avec un sourire, elle ajoute : « N'ayez pas peur de la poésie ! »

¹ « rendre mes hommages aux six princesses. »

WORTWANDERIN

D Die mit dem Servais-Preis ausgezeichnete Lyrikerin hat sich auf einen literarischen Streifzug durch die Gemeinde begeben. Das Ergebnis ist eine eindruckliche Gedichtsammlung: „*summer memories. walferdange*“.

„Schreiben ist meine Art, mich mit der Welt auseinanderzusetzen“, erklärt Ulrike Bail. Für ihren Beitrag im Rahmen der Autorenresidenz hieß diese Welt Walferdingen. Die Herangehensweise: „Flanieren und sich mit einem wachen Blick treiben lassen“, erzählt sie. Dazu gehört, sich Zeit zu nehmen – und dem Bekannten das Besondere zu entlocken. Das Notizbuch immer griffbereit. Manchmal prangt nur ein einziges Wort auf der Seite; der Name einer Rose oder eine Farbe. Momentaufnahmen treffen auf Recherchen. „Ich habe mich viel mit der Kulturgeschichte des Gehens beschäftigt. Und mit der Frage: Was bedeutet Reisen? Damals und heute“. Da ist das Wandermotiv der Romantik, die Sehnsucht nach Freiheit und Naturverbindung. Oder sind es Reisen aus Not, die Flucht ins Ungewisse? So wird das Große im Kleinen sichtbar.

Die 24 Texte sind Notizen an einen fiktiven Vertrauten namens Orev: eine Art kurze Briefe, E-Mails oder Postkarten. Inspiration wartete an jeder Straßenecke. Beim Besuch einer Ausstellung im CAW und der Begegnung mit anderen Kunstformen. Beim Verweilen an der Römervilla und dem Nachdenken über die Menschen, für die dieses Gebiet schon vor tausenden von Jahren Heimat war. Oder beim Blättern in einem Band aus dem Bücherschrank, der in die Geheimnisse des Balletttanzes einweicht. „terre à terre die füße bleiben am boden.“ Schließlich führt der Weg hinauf bis in den Gréngewald, um den „sechs Prinzessinnen meine Aufwartung zu machen“. Apropos: Wer ist die Person, die hier erzählt? „Das Autobiografische versteckt sich, es verflüchtigt sich beim Setzen der Buchstaben“, schreibt Ulrike Bail.

Nicht selten arbeitet sie mehrere Wochen lang an einem Gedicht. Die Worte wollen sorgsam gewählt sein. Es ist ein Suchen und Abwägen, immer wieder laut lesen und den richtigen Klang finden. Gedichte sind Texte, die verdichten – und gleichzeitig „auf kleinem Raum viel Raum lassen“. Das ist Ulrike Bail wichtig. „Es gibt kein Schwarz oder Weiß, kein Richtig oder Falsch. Unsicherheiten können befreiend sein“. Für die Lyrikerin geht es darum, Resonanzräume zu öffnen. Was gerät beim Lesen in Bewegung? Auf welche Gedankengänge entführen die Worte? Mit einem Schmunzeln fügt sie hinzu: „Keine Angst vor Gedichten!“



LE GOÛT DES MOTS JUSTES

F Écrire, c'est bien. Écrire correctement, c'est mieux. Ceux qui souhaitent mettre à l'épreuve leurs connaissances en orthographe ou les améliorer trouveront leur bonheur aux Journées du livre. Que ce soit avec la dictée RTL ou au stand du tout nouveau « Zertifikat Lëtzebuenger Orthografie ZLO », où vous pourrez vous échauffer avec un test.

Participez à la dictée RTL

Retour sur les bancs de l'école le dimanche matin à 10h à l'eduPôle. La dictée sera proposée en luxembourgeois, en allemand et en français. Des prix qui raviront les amateurs de livres attendent les gagnants. Chaque participant recevra également un livre. Le Zenter fir d'Lëtzebuenger Sprooch est, encore une fois, partenaire de l'événement. Petite particularité pour la dictée en luxembourgeois : l'outil d'intelligence artificielle schreifmaschinn.lu enregistrera l'audio pour rédiger le texte en même temps.

ZLO : le nouveau certificat d'orthographe luxembourgeoise

Bicherdeech ou Bicherdeeg ? Sur le stand du ZLO, les visiteurs pourront tester leur maîtrise de l'orthographe luxembourgeoise. En effet, le nouveau « Zertifikat Lëtzebuenger Orthografie » sera présenté lors des Journées du livre. Il s'agit d'un test standardisé de 90 questions, mis au point par le ministère de l'Éducation, l'Institut national des langues Luxembourg (INLL), le Zenter fir d'Lëtzebuenger Sprooch (ZLS) et l'Université du Luxembourg en collaboration avec le Luxembourg Centre for Educational Testing (LUCET). Au stand, 15 questions seront posées – ceux qui répondront correctement à chacune d'elles recevront un petit cadeau. Le test officiel pour obtenir le certificat peut être passé à l'INLL.

Pour s'entraîner ou réviser les règles, rendez-vous sur la plateforme ortho.lod.lu

DIE WELT DER SPRACHEN

D Schreiben ist gut. Korrekt schreiben ist besser. Wer seine Rechtschreibkenntnisse auf die Probe stellen und erweitern möchte, ist auf den Büchertagen richtig. Ob beim RTL-Diktat oder am Stand des brandneuen „Zertifikat Lëtzebuenger Orthografie ZLO“. Samt Test zum Aufwärmen.

Mitschreiben beim RTL-Diktat

Zurück auf die Schulbank heißt es am Sonntagmorgen um 10 Uhr im eduPôle. Diktiert wird auf Luxemburgisch, Deutsch und Französisch. Die Gewinner können sich auf Preise mit bibliophiler Note freuen. Jeder Teilnehmer erhält zudem ein Buch. Das Zenter fir d'Lëtzebuenger Sprooch ist wieder als Partner mit an Bord. Beim luxemburgischen Diktat gibt es einen Clou: Das KI-Tool schreifmaschinn.lu wird mit der Audiodatei gefüttert. Sie schreibt das Diktat quasi mit.

ZLO: Das neue Zertifikat für luxemburgische Orthografie

Bicherdeech oder Bicherdeeg? Am Stand des ZLO können Besucher testen, wie fit sie in der luxemburgischen Rechtschreibung sind. Auf den Büchertagen wird nämlich das neue „Zertifikat Lëtzebuenger Orthografie“ vorgestellt. Das ist ein standardisierter Test mit 90 Fragen. Er wurde vom Bildungsministerium, dem Institut national des langues Luxembourg (INLL), dem Zenter fir d'Lëtzebuenger Sprooch (ZLS) und der Universität Luxemburg mit dem Luxembourg Centre for Educational Testing (LUCET) ausgearbeitet. Am Stand warten 15 Testfragen – wer alle korrekt beantwortet, erhält ein kleines Geschenk. Der richtige Test zum Erhalt des Zertifikats kann am INLL absolviert werden.

Wer üben und Regeln nachlesen möchte, ist auf dieser Plattform richtig: ortho.lod.lu



Inscriptions /
Anmeldungen:
DICTEE@RTL.LU

QUELS LAURÉATS POUR LE BUCHPRÄIS ?

F Chaque année depuis 2006, la Fédération des éditeurs luxembourgeois décerne le Lëtzebuurger Buchpräis. Le public est aussi invité à voter pour son coup de cœur dans le cadre du prix du public. Mais quels sont les nominés ? La Bibliothèque nationale du Luxembourg (BnL) et le Centre national de littérature (CNL) inviteront les auteurs à présenter leurs œuvres, à lire des extraits et à échanger au sujet de leur écriture.

LES DATES À RETENIR :

Mardi 5 novembre à 19h au CAW :
Qui recevra le Buchpräis ?
Découvrez la shortlist dans la catégorie *Livre thématique / Beau livre* !
En coopération avec la BnL.
Entrée libre

Judi 7 novembre à 19h au CAW :
Qui recevra le Buchpräis ? Découvrez la shortlist dans la catégorie *Littérature* !
En coopération avec le CNL.
Entrée libre

B Bibliothèque nationale du Luxembourg
Nationalbibliothék



WER ERHÄLT DEN BUCHPRÄIS?

D Seit 2006 vergibt der Verband der Lëtzebuurger Bichereditoren jedes Jahr den Lëtzebuurger Buchpräis. Auch die Öffentlichkeit kann im Rahmen des Publikumspreises für ihren Coup de cœur abstimmen. Aber wer ist nominiert? Die Nationalbibliothek (BnL) und das Nationale Literaturarchiv (CNL) laden die Autoren ein, ihre Werke vorzustellen, Auszüge zu lesen und über ihr Schreiben zu diskutieren.

DIE TERMINE:

Dienstag, den 5. November um 19 Uhr im CAW:
Wer kriegt den Buchpräis?
Entdecken Sie die Shortlist in der Kategorie *Sachbuch/Beau livre*!
In Kooperation mit der BnL.
Eintritt frei

Donnerstag, den 7. November um 19 Uhr im CAW:
Wer kriegt den Buchpräis?
Entdecken Sie die Shortlist in der Kategorie *Literatur*!
In Kooperation mit dem CNL.
Eintritt frei

WORD IN PROGRESS GOES WALFER



Fort de son succès en 2023, la séance « Word in Progress » reviendra dans le cadre des Journées du livre. Cette soirée de lecture est organisée par la Escher Kulturfabrik en collaboration avec Black Fountain Press.

Following the success of 2023, another session of the “Word in Progress” series will take place in Walferdange this year. The iconic reading evening is organised by the Escher Kulturfabrik in collaboration with Black Fountain Press.

F En quoi consiste-t-elle ? En la découverte de textes inédits et encore en cours d'écriture de trois auteurs. L'objectif : vivre de près la naissance de la littérature. Les écrivains bénéficient en plus directement des retours du public. Écrire ne doit pas être une activité solitaire !

Georges Goerens de la KUFA précise : « De nombreux textes qui sont habituellement présentés chez nous au Ratelach finissent par paraître sous forme de livres aux Bicherdeeg. Nous sommes donc ravis d'être ici sur place. La boucle est bouclée. La Kaffisstuff offre une atmosphère chaleureuse qui rappelle celle d'un salon. En collaboration avec Black Fountain Press, nous avons choisi des textes en anglais, car ceci reflète la grande diversité internationale à Walferdange. » *Let's read and enjoy!*
Rendez-vous le samedi 16 novembre à 19h15.

E What's behind it? An insight into previously unpublished and unfinished texts by three authors. The aim: to experience the creation of literature first-hand. The writers also benefit from direct feedback from the audience. Writing doesn't have to be lonely!

Georges Goerens from the KUFA explains: “Many of the texts that are normally presented at the Ratelach are eventually published in book form at the Bicherdeeg. So it's all the nicer to be here now. It closes a circle. The Kaffisstuff offers a cosy ambience with the character of a living room. In collaboration with Black Fountain Press, we have selected English texts; this reflects the great international diversity that exists in Walferdange.” *Let's read and enjoy!*
The event starts on Saturday, 16th November at 7.15 pm.